

L'Honnête Homme & la mesure classique

Selon la définition d'André Blanc dans son ouvrage *Lire le classicisme*, l'honnêteté est la « valeur sociale par excellence à l'époque classique. » Le classicisme commence à se manifester dès 1634 avec la création de l'Académie française et connaît son apogée sous le règne de Louis XIV. Ce mouvement s'oppose à l'instabilité du style baroque et préfère l'ordre et la mesure. En corrélation avec la définition d'honnêteté, André Blanc poursuit avec la définition de l'honnête homme qui « doit avoir à peu près toutes les qualités sans en afficher aucune et savoir se faire aimer de tous sans aucune complaisance ». L'idéal de l'honnête homme est apparu au XVII^e siècle sous la plume des moralistes qui étudient l'homme et plus précisément les comportements humains. Il est l'idéal auquel les hommes du XVII^e siècle aspirent et cet idéal évolue à la cour, dominée par les mœurs caractérisant la société louis quatorzième. L'honnête homme est ainsi lié à l'esprit du classicisme dans la mesure où ses maîtres mots sont la MESURE et l'EQUILIBRE.

1. L'honnête homme ou l'art de plaire

1.1 Qualités intellectuelles, de l'esprit

L'honnête homme se doit d'être **cultivé** mais sans être spécialiste ni pédant. Il n'utilise pas sa culture pour impressionner son interlocuteur. Il ne s'agit pas de faire étalage de son savoir mais plutôt de savoir converser sans ennuyer son interlocuteur. En somme, il s'agit de participer à la conversation avec esprit. Il ne cherche jamais à se mettre en valeur. Il met donc un point d'honneur à ne pas se faire remarquer et à ne pas imposer son savoir. L'honnête homme se doit ainsi de rester humble en toutes circonstances.

1.2 Qualités sociales

L'honnête homme se doit de rester naturel, de montrer qu'il a le sens des bonnes manières dont la **politesse**, la **courtoisie** ou la **galanterie**. Il est un homme distingué sans paraître excessivement maniéré ou précieux. L'honnête homme est en ce sens un idéal de sociabilité. En effet, la politesse est érigée en idéal, et l'art de la conversation, surtout avec les femmes, est une qualité promue au rang de qualité constitutive de l'honnête homme. L'honnêteté désigne alors ce comportement civilisé, éloigné de comportements jugés inappropriés.

La littérature classique est régie par la règle de bienséance. La bienséance consiste à savoir ce qu'il convient de dire et de faire en société, et avoir de bonnes manières. En littérature, cette règle impose de ne pas choquer le public raffiné. Il ne faut pas nuire au bon goût et à la volonté de plaire et d'instruire en utilisant un langage soigné et en montrer des sentiments nobles.

- Ainsi, la mort d'Hippolyte à la fin de *Phèdre*, une tragédie de Racine, n'est pas représentée pour ne pas choquer le public mais est plutôt racontée par un messager.

1.3 Qualités morales

Éduqué dans les valeurs de l'Église chrétienne (jansénisme), l'honnête homme se doit de se montrer **vertueux** en conciliant à la fois la morale religieuse et les modes de vie en société. Les qualités morales sont primordiales chez l'honnête homme dans la mesure où il évolue dans un

milieu régi par les maximes des moralistes qui posent les règles du comportement à adopter pour être qualifié d'honnête homme. Ainsi, les excès sont blâmés et l'on privilégie la prudence et le contrôle de soi.

- Dans le roman classique *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette par exemple, les excès des passions sont blâmés. C'est pourquoi la princesse fait le choix de préserver sa vertu au détriment de sa passion pour le duc de Nemours, comme sa mère le lui avait conseillé. Elle choisit ainsi, après la mort de son mari, de se retirer loin de la cour dans un couvent afin d'empêcher que la passion qu'elle éprouve pour le duc de Nemours ne prenne le dessus sur ses valeurs morales.

1.4 Qualités physiques

La beauté est centrale dans cette société où le **paraître** est l'essence des milieux mondains. La beauté désigne aussi bien l'apparence physique que l'élégance et à la grâce. S'il faut être distingué et maniéré, en revanche, il ne faut **pas être excessif**. Les gestes doivent rester discrets, la démarche posée, le ton de voix mesuré. Ainsi, dans cette société où le regard des autres est omniprésent, il faut répondre à une double exigence pour être qualifié d'honnête homme :

- Avoir l'éclat correspondant à sa naissance et à son rang, pour paraître dans toute sa dignité.
- Maintenir une forme de retenue, savoir se montrer modeste, s'effacer, et même dissimuler ses émotions.

⇒ Ainsi, l'idéal de l'honnête homme est prédéfini par des règles. Son savoir-vivre en société découle d'un code de valeur et de comportement implicite dans la société du Grand Siècle. **Les règles classiques sont intrinsèquement liées à l'idéal de l'honnête homme.**

2. L'honnête homme : un homme conforme au classicisme

2.1 Un homme conforme à la nature

La nature est une notion capitale de la pensée et de la littérature classique. Elle désigne d'une part les qualités naturelles de l'esprit et d'autre part la nature humaine telle qu'on doit la représenter.

Aussi, le naturel est présenté comme une forme de vérité : « Le parti qui plaît aux honnêtes gens est celui de la franchise et de la simplicité » (Chevalier de Méré)

2.2 La recherche de la mesure et de la modération

L'honnête homme est modéré en toute chose. Il prête attention aux convenances sociales qui s'inscrivent dans la recherche de la **modération** et du **juste milieu**. La plupart des règles classiques reposent sur la nécessité de se soumettre à la raison, autrement dit de se soumettre à la mesure et à l'équilibre. La **retenue** est ainsi le maître mot des honnêtes gens.

- La passion amoureuse dans *La Princesse de Clèves* est suggérée sans être explicitement nommée. Le fait que la passion amoureuse soit retenue témoigne de la mesure classique et fait écho à l'honnête homme. L'honnête homme se refuse aux excès en cherchant la mesure en toute chose. Ainsi, il ne peut avouer sa passion amoureuse de peur de se heurter aux vices que peut représenter l'excès.

Cet idéal de l'honnête homme se retrouve aussi dans les comédies de Molière. En effet, dans ses pièces, les personnages excessifs sont tournés au ridicule. Au contraire, les personnages mesurés attirent la sympathie.

- Par exemple dans *Le Misanthrope*, la misanthropie du personnage d'Alceste suscite le rire, une manière de condamner ce vice. En revanche, son ami Philinte, aimable et tempéré, suscite la sympathie. Philinte incarne l'idéal de l'honnête homme et fait preuve de sagesse :

« Mon Dieu, des meurs du temps mettons-nous moins en peine,
Et faisons un peu grâce à la nature humaine ;
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,
Et voyons ses défauts avec quelque douceur.
Il faut, parmi le monde, une vertu traitable ;
À force de sagesse on peut être blâmable ;
La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.
[...]

Je prends tout doucement les hommes comme ils sont ;
J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ;
Et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,
Mon flegme est philosophe autant que votre bile. »

Le Misanthrope, acte I, scène 1, v. 145-166.

L'honnête homme a conscience de la noblesse des sentiments. En lui domine la **raison**, une sagesse qui sait faire la part des choses. C'est pourquoi la plupart des règles classiques reposent sur la nécessité de se soumettre à la raison autrement dit de se soumettre à la mesure et à l'équilibre.

La raison doit régner dans l'esthétique classique. C'est pour cela que les auteurs classiques suivent la **règle de vraisemblance**.

- *La Princesse de Clèves* respecte la vraisemblance dans la mesure où la psychologie des personnages et l'époque historique sont correctement représentées.

Bibliographie

- André Blanc, *Lire le Classicisme*, 1995
- Georges Forestier, *Introduction à l'analyse des textes classiques*, 2017